

THE ROAD PROJECT

SURVIVANTE + CHAMP DE BATAILLE

À perte de vue, des corps calcinés, démembrés, mutilés, broyés. Un spectacle qui envahit tout le champ de vision, ne laissant aucun répit au regard. Où que celui-ci se pose, il ne trouve que du sang.

L'odeur aussi, insoutenable. L'odeur de la viande froide, pourrie ; l'odeur âcre de la chair brûlée ; l'odeur de la pisserie et de la merde, aussi. Tous ces effluves s'entremêlent pour devenir un fumet pestilentiel s'infiltrant dans les narines et provoquant des hauts-le-cœur...

Un son, sur votre droite, tout près... Vous sursautez. Là, depuis un amas de corps indéfinis, vous parvient un rauque faible, étouffé. Vous vous approchez : une jeune femme respire encore, à peine, et visiblement avec de grandes difficultés. Une survivante ?

Vous vous agenouillez à ses côtés et passez la main derrière sa nuque pour l'aider à se redresser. Avec une stupéfaction horrifiée, vous vous rendez compte qu'il ne lui reste aucun membre : ceux-ci n'existent plus après la bouillie de chair noircie que sont devenus ses coudes et ses genoux. Sa survie n'est due qu'à la cautérisation des plaies par le feu, qui lui a évité de se vider de son sang jusqu'à en mourir... Est-elle parvenue à le faire elle-même dans un ultime réflexe de survie ? Est-ce le fait de son bourreau qui y a vu une source de torture supplémentaire ? Quoi qu'il en soit, sa situation reste désespérée, et il ne faudra plus de longues heures avant qu'elle ne rende son dernier souffle...

Elle essaie de vous parler, mais le borborygme englué de bulles de bave terreuse et de sang qui sort de sa bouche est incompréhensible : l'abjection de sa langue arrachée ne vous étonne presque pas, devant le tableau de souffrances que représente la pauvre femme... Vous demande-t-elle de l'aider ? Vous implore-t-elle de l'achever ?

Vous ne pouvez malheureusement rien faire pour l'aider... Parviendrez-vous à abréger ses souffrances en ôtant le dernier souffle de vie qui habite encore cet être ?

En vous éloignant du champ de bataille, vous pleurez silencieusement.

Vous perdez 1 point de moral.

Renaud Jacquemin